

milieu des eaux profondes. Une flotte de navires de toutes dimensions sillonne sans cesse sa surface mobile et offre aux yeux du riverain mille scènes variées. Au nord, les sapins et les mélèzes forment comme un cordon noir à l'horizon. D'un côté de la maison s'étend le jardin, de l'autre le verger. Les prunes du père Brunel étaient délicieuses.

Ce ravissant paysage n'était pas la seule chose qui donnât au coteau un cachet particulier. Il y avait là un intérieur qui plaisait à tout le monde: chez le père Brunel on se sentait libre comme on l'est au foyer du plaisir, de la gaieté bruyante et folle. On y jouait aux cartes, et presque toujours à l'ancien jeu du *major*; on y chantait les chansons nouvelles sur les airs rebattus du temps jadis; on lançait un mot par-ci, un mot par-là, dans le but de faire rire et de paraître spirituel. Si les convenances le permettaient, on *jasait* la fille de la maison, Mlle Adéline. C'était surtout le dimanche après-midi que le coteau revêtait cette physionomie joviale. Pendant la semaine, avait lieu un autre genre d'amusement.

Le meunier était grand causeur. Il avait beaucoup voyagé, beaucoup vu, et retenu bon nombre d'anecdotes assez piquantes. Au